

**PRIS DE L'ABONNEMENT**  
Edition Quotidienne.  
Ch. An. 3 Mois 4 Mois 6 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS \$11.00 \$12.00 \$13.00 \$14.00  
POUR L'ETRANGER \$12.50 \$13.50 \$14.50 \$15.50  
Les abonnements se soldent invariablyment d'avance.

**Le Numéro**



**Cinq Sous**

**PRIS DE L'ABONNEMENT**  
Edition Hebdomadaire  
Ch. An. 3 Mois 4 Mois 6 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$3.50 \$4.00 \$4.50  
POUR L'ETRANGER \$4.00 \$4.50 \$5.00 \$5.50  
Les abonnements se soldent de 1er et de 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 21 MAI 1910

83me Année

## Les obsèques d'Edouard VII.

Un cortège imposant suit le cercueil du défunt monarque.

Neuf souverains et les représentants de toutes les puissances du monde en ligne.



GEORGE V.

Londres, 20 mai — A 9 h 30 heures ce matin le cercueil contenant la dépouille mortelle du roi Edouard VII, qui depuis trois jours était exposé sur un catafalque à Westminster, a été placé sur un caisson d'artillerie et transporté à la gare de Paddington, d'où un train l'a emporté à Windsor, lieu de l'inhumation.

Un cortège comme la population de Londres n'en avait jamais vu depuis le Jubilé de la reine Victoria, suivait le cercueil. On y remarquait la présence de neuf souverains régnants, de plusieurs princes héritiers, de membres de toutes les familles royales du monde et d'un ex-président des Etats-Unis.



GUILLAUME II.

De Westminster à la gare de Paddington le cortège a traversé les rues de Londres entre un double cordon de troupes, dont les uniformes écarlates tranchaient vivement sur les vêtements sombres de la foule.

Les cérémonies ont été à peu près identiques à celles qui ont marqué les obsèques de la reine Victoria en 1901. Le cercueil de chêne, sur lequel étaient placés la couronne, le sceptre et les insignes de l'Ordre de la Jarretière a été porté par le même caisson qui a servi lors des funérailles de la défunte reine. Le cortège s'est mis en marche sur un couloir de canon tiré par la batterie du Parc de St James, salve qui a été répétée de minute en minute jusqu'au moment où le train emportant les restes du roi a quitté la ville de Londres.



HAAGON VII.

Le cortège en quittant Westminster a passé devant la caserne des Gardes du Corps puis devant Marlborough House et s'est engagé dans la rue St James d'où il a débouché sur Piccadilly qui a été suivie dans toute sa longueur.

Tous les corps d'armée de l'empire étaient représentés dans l'immense défilé qui précédait le cercueil.

Un officier de l'état major général à cheval venait en tête du cortège immédiatement suivi par la musique de la cavalerie de la Garde.

Venaient ensuite les régiments de l'armée territoriale et des colonies, des corps de volontaires, des brigades d'artillerie, les officiers des régiments des Indes dans leurs pittoresques uniformes suivis par des détachements d'infanterie de la garde à pied, du génie royal, d'artillerie de campagne et de cavalerie.



GEORGES Ier.

Précédant immédiatement le cercueil marchait un sous-officier de la Cavalerie royale portant l'étendard royal. Derrière le cercueil un soldat du régiment des Highland tenait en laisse la monture et le terrier favori du roi, puis suivaient au premier rang le roi George V ayant à sa droite le duc de Connaught, frère du défunt souverain, et à sa gauche l'Empereur Guillaume d'Allemagne, tous en brillant uniforme. Venaient ensuite par rang de trois, le roi Haakon de Norvège, le roi Georges de Grèce et le roi Alphonse d'Espagne.

Le roi Ferdinand de Bulgarie, le roi Frederick de Danemark et le roi Manuel de Portugal.

Le prince héritier de Turquie, Yusuf Zeyvedin, le roi Albert de Belgique, et l'archiduc François Ferdinand, héritier au trône d'Autriche-Hongrie.

Le prince Sadanaru Fushimi, du Japon; le grand duc Michel de Russie, le duc d'Aoste représentant le roi d'Italie; le duc de Sparte, prince héritier de Grèce et le prince royal Ferdinand de Roumanie.

Le prince Henri de Prusse, représentant la marine allemande; le prince Charles de Suède, le prince Henry de Hollande, le duc de Saxe-Cobourg-Gotha, le prince royal de Montenegro, le prince Alexandre, héritier au trône de Serbie.

Les princes Mohammad Ali et Saïd Pacha Zulfika, d'Egypte; le sultan de Zanzibar, les représentants d'une douzaine de petites principautés et duchés allemands, les membres de la famille royale anglaise, le duc d'Alençon, le prince Boveradaj de Siam, le duc d'Orléans et autres.

Les représentants des deux grandes républiques de France et des Etats-Unis fermaient le cortège.

Pendant tout le défilé dans les rues de Londres les cloches des églises ont sonné le glas funèbre et les musiques militaires ont joué la "Marche mortuaire" et la "Marche funèbre" de Chopin.

La journée était magnifique et il est douteux qu'une foule aussi nombreuse que celle qui se pressait sur le parcours du cortège ait jamais été vue à Londres.

La police et les troupes ont eu toutes les peines du monde à maintenir les curieux qui se bousculaient pour arriver au premier rang. Des centaines de personnes se sont évanouies sous l'effet de la fatigue et de la chaleur et le nombre des accidents, jambes brisées et contusions, a été passablement élevé.

Windsor, Angleterre, 20 mai — A l'arrivée du train royal portant la dépouille mortelle d'Edouard VII, le cortège s'est reformé sur la place de la gare et a lentement défilé dans les rues de Windsor, drapées de crêpe, pour se rendre à la chapelle de St-George où ont eu lieu les dernières cérémonies funèbres, avant l'inhumation.

Le caisson d'artillerie portant le cercueil était tiré par un détachement de troupes.

A l'arrivée du cortège devant la chapelle, des grenadiers de la Garde ont pris le cercueil sur leurs épaules et l'ont transporté à l'intérieur de l'édifice où il a été déposé sur un catafalque.

Le service funèbre a été célébré par l'archevêque de Canterbury, l'archevêque d'York, les évêques de Winchester et d'Oxford et le doyen de Windsor.

Pendant toute la cérémonie le roi George est resté debout à l'extrémité du cercueil, tandis que le lord chambellan et les autres officiers de la maison royale pre-

naient place à la droite du catafalque.

A la gauche se tenaient les gentilshommes d'armes du corps de garde de Sa Majesté.

Le service funèbre a été célébré d'après le rite de l'Eglise Anglicane. Après le chant de l'hymne "How Blest Are They", le "Garter-King at-arms" s'est avancé sur l'autel et a pris la parole en ces termes :

"Puisse-t-il à plu au Dieu Tout Puissant dans sa grâce divine de rappeler à lui le très haut, très puissant et très excellent Edouard, monarque par la grâce de Dieu du Royaume Uni de Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, empereur des Indes et souverain du Très noble ordre de la Jarretière, nous prions très humblement le Dieu Tout Puissant d'accorder une longue vie, la santé, l'honneur et tout le bonheur humain au très haut, très puissant et très excellent souverain George, maintenant monarque par la grâce de Dieu du Royaume Uni de Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, empereur des Indes et souverain du très noble Ordre de la Jarretière, Dieu sauve le Roi."



ALPHONSE XIII.

A voix basse l'assemblée a répété les paroles sacramentelles, "Dieu sauve le Roi!" puis l'archevêque de Canterbury a donné sa bénédiction solennelle et l'assistance s'est lentement écoulee.



DUK D'AOSTE.

### Le tombeau royal.

On n'est pas dans le manoir de Frogmore, mais dans la chapelle de Saint George, au château de Windsor, que le roi Edouard a été enterré. Un grand nombre, la plupart des Rois anglais—Edouard IV, Henry VI, Henry VIII, George Ier, George III, George IV, Guillaume IV—reposent dans l'église, exemplaire le plus parfait du gothique anglais, et où les chevaliers de la Jarretière ont leurs stalles. Le prince consort n'ayant pu partager le tombeau des souverains anglais et ayant dû être enterré dans le manoir de Frogmore, la reine Victoria l'y a suivi. Avec Edouard VII, la tradition se renoue au profit de la chapelle Saint-George.

### Tremblement de terre.

Washington, 20 mai — Une violente secousse sismique, dont le centre doit avoir été à quatre ou cinq mille milles de Washington, a été enregistrée ce matin à 7 h 14 heures par les instruments de l'Université de Georgetown.

Le Père Francis A. Tondorf, professeur d'astronomie, incline à croire que le centre du phénomène doit avoir été dans les environs du Costa-Rica.

Les secousses ont duré 14 minutes.



M. PICHON.

### Toujours la comète.

Williams Bay, Wis., 20 mai — Les astronomes attachés à l'observatoire de Yerkes déclarent qu'ils n'ont relevé aucun nouveau détail au sujet de la queue de la comète de Halley, aucune observation n'ayant pu être faite la nuit dernière par suite de l'état brumeux de l'atmosphère.

Observatoire Carnegie, Mt. Wilson, Wn., 20 mai — "Il n'est pas improbable que nous passions à travers la queue de la comète, sans que nos calculs l'indiquent," a déclaré ce matin le professeur Adams.

"Nous n'avons remarqué aucun phénomène extraordinaire dans le courant de la nuit."

### Incineration du corps d'un aventurier.

Asheville, C. du N., 20 mai — Le corps momifié de Sidney Lascelles, autrement dit "Lord Douglas", "Lord Beresford" ou Charles I. Aquith, a été expédié cet après-midi à Washington D. C.

Il est congné au Dr McPherson Thrichton et sera probablement soumis à la crémation. Ce corps abandonné depuis sept ans a été réclamé et identifié par une dame J. T. Summerfield de New Jersey, qui se dit la belle-sœur de la première femme du défunt, qui habite maintenant Baltimore.

Il avait été embaumé et il porte des habits de grande cérémonie, un chapeau haut-de-forme et tient une canne.

On a deux fois identifié ce "Lord Pétrifié" comme Sidney Lascelles, faussaire renommé, escroc et bigame.

Il débuta dans le grand monde en Australie, s'introduisit ensuite dans les rangs de la noblesse en Angleterre et termina ses jours dans un hôtel garni à bon marché de cette ville.

Il fit fureur à Londres après s'être fait présenter à l'ambassadeur américain sous le nom de Beresford, se représentant comme un membre de cette puissante maison anglaise. Il fraya dans la haute société en Amérique.

A Rome et à Fitzgerald, en Gorgie, à Norfolk, Virginie, et dans d'autres villes où il passa, Lascelles contracta des alliances avec des jeunes filles riches, qu'il abandonna au bout d'une semaine leur emportant tout l'argent qu'elles possédaient.

Il laissa sur son passage au Mexique et au Texas des femmes éplorées qu'il avait épousées. Il négocia apparemment dans l'opulence quand la justice finit par s'en saisir. Reconnu coupable d'avoir favorisé des entreprises frauduleuses à Rome, Gie., il fut condamné à six ans de travaux forcés.

Il vint d'Asheville à Norfolk il y a huit ans, atteint de la tuberculose et mourut en 1903. Son corps n'ayant pas été réclamé les entrepreneurs l'embaumèrent.

Il se pétrifia graduellement tout en conservant l'apparence d'un être vivant.

### En faveur de la Nouvelle-Orléans.

Houston, Tex., 20 mai — Houston aura une délégation à Washington la semaine prochaine qui se joindra aux Louisianais qui vont se présenter le 26 mai devant le Comité des Affaires Etrangères pour plaider la cause de la Nouvelle-Orléans dans la

question de l'Exposition du Canal de Panama.

Le maire Rice a dit hier soir après avoir lu un télégramme du maire Behrman l'invitant à se joindre aux délégués, qu'il ne pourrait peut-être pas aller lui-même, mais que Houston serait représenté. "Le Sud ne pourrait rien avoir de mieux que l'exposition, et il faut qu'elle soit à la Nouvelle-Orléans", a-t-il ajouté.

### Traits de bonté d'Edouard VII.

On cite mille traits de la bonté du Roi Edouard, qui était grand et cordiale.

En mai 1903, il était reçu à Paris avec les honneurs souverains. Au programme des fêtes, on n'avait pas oublié de faire figurer une réunion hippique extraordinaire, à Longchamp.

Dans la tribune officielle, le Roi prenait, comme d'habitude, le plus vif intérêt aux courses. Tout à coup, on vit son front se rembrunir. Il cessa de braquer ses lunettes sur les chevaux prêts au départ. Il regardait ailleurs avec insistance, et sa physionomie reflétait du mécontentement. L'officier attaché à son service s'inquiéta, lui demanda la cause de son trouble :

— Tenez, là, voyez-vous ? répondit le bon monarque. ... Cette malheureuse que la police bouscule. Vous me feriez plaisir en donnant des ordres pour qu'on cesse de la maltraiter.

Quelques instants après, au grand ébahissement du public, et à sa propre stupéfaction, la pauvre femme, une petite marchande de bouquets à deux sous, égarée par mégarde en ce lieu — était autorisée à s'asseoir au bord des tribunes, entourée de mille prévenances par les agents de l'autorité, et bien loin, sans doute, de soupçonner à qui elle était redevable d'une telle faveur.

Un jour, en descendant de voiture, le Roi voit un aveugle accompagné de son chien, faisant des gestes désespérés, n'osant traverser la rue au milieu du flot incessant des voitures. Le Prince sans façon, saisit l'infirmes par le bras, le chien par sa laisse, puis les conduisit tous deux, obligeamment, sur le trottoir opposé. Il s'attendait, certes, aucun remerciement pour ce menu service qui, cependant, n'était pas passé inaperçu; car peu de temps après le Roi recevait, à Marlborough-House, d'un donateur inconnu un magnifique collier d'argent massif auquel étaient jointes ces lignes :

"Au prince de Galles, en souvenir d'une de ses bonnes actions, de la part de quelqu'un qui l'a vu secourir un aveugle perdu dans l'embarras d'une voie publique."

La correspondance du Roi était énorme. Tous les matins, il recevait environ deux cents lettres venues de tous les points du globe, et sur ces 200, il y avait bien 150 demandes de secours. Sa générosité était limitée, on l'accablait de demandes, dans le genre de celle émanant d'un teneur parisien qui sollicitait une petite somme, "ayant en le grand honneur d'être opéré de l'appendicite comme Votre Gracieuse Majesté."

Edouard dut admirer cette ingéniosité française, qu'il obéissait.

Un jour, tandis qu'il traversait Saint-James Park, Edouard VII vit venir à lui un petit garçon qui l'interpella bravement.

— Je viens de parler à un camarade qui joue là-bas avec moi, dit-il, que vous étiez Français. Lui prétend au contraire que vous êtes Anglais. J'ai couru pour venir vous demander qui de nous deux avait raison ?

L'illustre promeneur, fort amusé de la question, répondit simplement :

— Vous êtes tous les deux dans le vrai. L'un et l'autre vous avez deviné juste.

### Les prix comptés par les chevaux d'Edouard.

On sait que S. M. Edouard VII était un fervent du turf, et lorsque son pur sang Fersimon gagna le Derby d'Epson, il se conforma à la tradition en conduisant le vainqueur par la bride jusqu'au pesage. On devina combien les acclamations furent nour-

ries et enthousiastes, devant une si noble simplicité.

L'écurie de courses de Sa Majesté, dirigée par sir Richard Marsh, est, d'ailleurs, une des mieux montées du Royaume Uni, et voici, d'après le "Fry's Magazine", le total des prix remportés par les chevaux d'Edouard VII depuis 1893 :

1893	9,308 fr	1902	38,850 fr
1894	37,435	1903	77,625
1885	207,925	1904	47,575
1896	670,475	1905	22,500
1897	394,250	1906	68,700
1898	164,000	1907	73,600
1899	54,725	1908	121,250
1900	734,625	1909	550,350
1901	Néant	1910	27,000

Si l'on sait, d'autre part, que l'écurie de Sa Majesté lui coûtait bon an mal an 700,000 francs, on verra que son goût seul du sport possédait Edouard VII à maintenir cette dépense exorbitante, mais si appréciée de ses sujets.

### Le pôle Sud et le déluge.

C'est du pôle Sud, aujourd'hui, que nous vient le déluge. C'est du moins ce que nous attend, d'après le rapport du professeur L. Lewis du Scientific Institute of New York.

Tandis que les glaces du nord peuvent librement s'écouler, celles du pôle Sud, dit M. L. Lewis, forment à Robertson Bay, une muraille de 12,000 pieds. Tant que cette muraille se maintiendra, il n'y aura rien à redouter, mais le jour où les glaces de l'intérieur provoqueront l'inévitable débâcle, les eaux remonteront vers le nord, traverseront l'Equateur et viendront frapper la côte d'Afrique du golfe de Guinée au cap Vert. De là, elles iront submerger la Grande Bretagne, la Suède, la Norvège, la Finlande et tout le nord de la Basse. Les icebergs du pôle Sud arrivant au pôle Nord formeront un cercle compact autour de ce point qu'il deviendra une mer fermée. Il en résultera un renflement des eaux qui s'épancheront vers le sud, ce qui provoquera un second déluge sévissant sur la Norvège l'Angleterre, l'Espagne et le Portugal.

Pour parler à cet égard que le monde fut déjà bouleversé par un déluge analogue, car les continents s'étendaient jadis beaucoup plus au nord qu'aujourd'hui. Les mamouths trouvés dans les glaces de Sibérie furent être surpris par une débâcle glaciale, du genre de celle qu'il prédit aujourd'hui.

Voilà qui n'est guère rassurant, surtout après qu'il nous a été démontré que la comète de Halley serait inoffensive. N'aurions-nous donc évité un danger que pour tomber dans un pire ?

### Le Prince de Galles au Vatican.

En 1859, le prince de Galles se rend à Rome. Le Prince protestant veut présenter ses respects au Pape. C'est Pie IX, qui a subi les épreuves des révolutions et que Garibaldi menace toujours d'une expédition pour assurer une unité qui ne sera réalisée que le 20 septembre 1870. Sa visite fut racontée, dans une lettre à un ami :

— Je viens de traverser deux des plus belles heures qu'un homme puisse vivre. Sur mon désir, on a bien voulu apporter quelques modifications à un protocole très sévère. Autorisé à présenter mes respects au pontife de l'Eglise romaine, j'ai été reçu dans la cour de Saint-Damas avec des honneurs qui dépassent en brillant et en bien ordonné, ce que nous connaissons à la Cour d'Angleterre. Cette garde papale est vraiment superbe; je devrais dire féérique; elle est représentée, il est vrai, par nombre de grands seigneurs. Aux sons des trompettes d'argent, j'ai monté le grand escalier. Des majordomes m'ont reçu en haut et conduit auprès du maître de chambre de Sa Sainteté. Introduit dans le salon des ambassadeurs, j'y ai attendu, à côté de grands dignitaires, le moment d'être présenté; et je n'oublierai jamais l'accueil paternel que daigna faire Pie IX au prince de Galles.